



Dompter les chutes

4 janvier > ROMAN France

Un homme sait qu'il va mourir. Alors il décide d'écrire une dernière lettre à sa femme. « *Laisse couler tes larmes, mais ne plie jamais le genou. Jamais.* » Le juge Berthier a essayé « *d'éloigner les incendies du monde* », voilà pourquoi on l'a assassiné. Il laisse derrière lui une veuve éplorée et leur enfant adorée, Brune. Contrairement à ses parents, cette jeune chanteuse « *ne mesure pas la température du monde, mais elle veut elle aussi un destin* ». Comment imaginer qu'il ne soit pas orienté par son lieu d'origine ? Haïti n'est pas un pays anodin. Il inspire **Yanick Lahens** car elle ne semble jamais avoir fait le tour de ses contradictions. Certains le qualifient de « *maudit, misérable, sauvage ou fini* », elle préfère se laisser porter par son concentré de vie.



DR./SABINE WESPESER

Yanick Lahens

A l'image de Brune, « *une fille des commotions, de la colère et du sang, des vertiges, de l'âpre beauté de cette ville* ». Port-au-Prince, dans laquelle l'ambiance

est rythmée par la cadence de la violence ou les pulsions de l'existence. « *Ici, vivre, c'est dompter les chutes.* »

Même les jeunes sont obligés de se réinventer sans cesse. Certains retournent leur veste, d'autres demeurent fidèles à eux-mêmes, tel Ezéchiel le poète, ou Francis le journaliste français. Encore marqué par les attentats contre *Charlie Hebdo*, il se heurte à d'autres animosités ici. Comme s'il n'existait pas le moindre abri, si ce n'est dans l'amitié, l'amour ou l'envie de vivre. Yanick Lahens manie « *des mots lacérés au couteau. Des mots malheurs. Des mots douceur précipitée. Des mots rêves et lumière.* » **K. E.**